



musée  fabre
montpellier agglomération

Chemin de découverte
Alexandre Cabanel

De l'élève au maître :
le parcours d'un artiste prometteur

Lioret d'accompagnement à la visite pour les enfants et leurs parents



Montpellier
Agglomération

Chemin de découverte Alexandre Cabanel

De l'élève au maître :
le parcours d'un artiste prometteur

Livret d'accompagnement à la visite pour les enfants et leurs parents

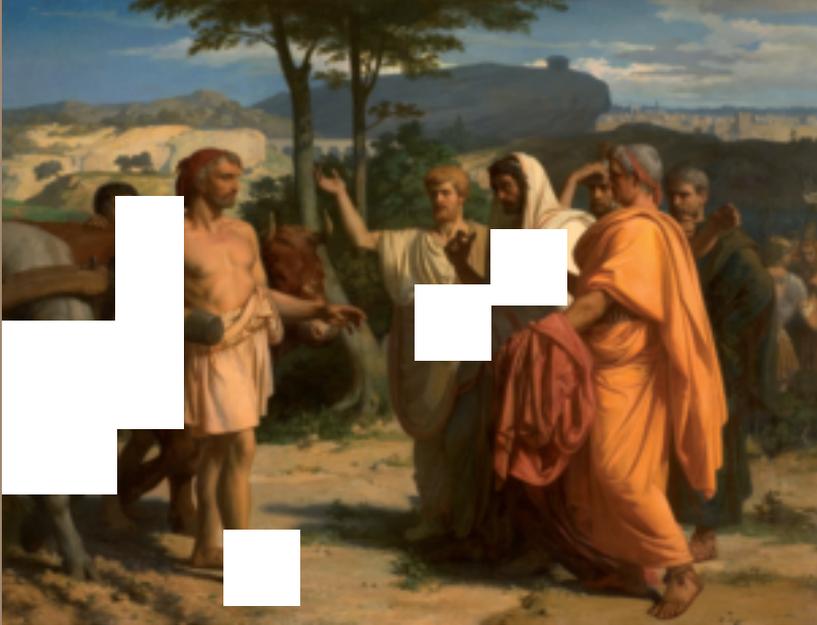
Alexandre Cabanel est né le 28 septembre 1823 dans le faubourg Figuerolles à Montpellier. C'est dans cette même ville qu'il prend ses premiers cours de dessin : l'École des beaux-arts est alors installée à côté du musée Fabre. Il se distingue rapidement par son talent, si bien que la Ville lui attribue une bourse pour poursuivre ses études à Paris.

Alexandre Cabanel s'inscrit dans le courant artistique dominant de ces années : l'Académisme*.



Des débuts prometteurs

Dès l'âge de onze ans, Alexandre Cabanel entre à l'École des beaux-arts de Montpellier. Il se promène souvent au musée Fabre, inauguré quelques années plus tôt (en 1828) pour étudier les grands maîtres en copiant leurs tableaux. Le 1er octobre 1840, il est admis à l'École nationale des beaux-arts* de Paris, dans la section peinture.



▲
A.Cabanel,
*Cincinnatus recevant
les ambassadeurs chargés de lui porter
les insignes de la dictature,*
1844



en savoir plus...

Le patricien Cincinnatus vit comme un humble paysan de la culture de sa terre. Réputé pour son courage et sa sagesse, il est choisi pour recevoir le titre de consul et sauver la République de l'anarchie. Sa mission accomplie, il refuse les honneurs et le pouvoir pour retourner sur ses terres. Cincinnatus incarne le Romain vertueux, choisissant une vie simple, prêt à se sacrifier pour sa patrie sans rien attendre en retour.



À chaque oeuvre son détail.

Associe les bons détails à chacun des tableaux.



F. Barrias,
*Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés
de lui porter les insignes de la dictature,*

1844,
Paris, Ecole nationale supérieure
des beaux arts,



en savoir plus...

L'enseignement dispensé par l'Ecole des beaux-arts est strict et exigeant, jalonné par différents examens dont le plus important est le concours pour le Prix de Rome. L'Ecole impose un même sujet aux candidats : en 1844, il s'agit de *Cincinnatus*, c'est Barrias qui remporte le concours. C'est en 1845, que Cabanel part à Rome grâce à son tableau : *Jésus dans le prétoire*.

Alfred Bruyas, le compatriote, l'ami, le mécène...

Grâce au prix de Rome, Cabanel séjourne plusieurs années à la villa Médicis. A plusieurs reprises, il reçoit la visite de son ami Bruyas dont il exécute le portrait en 1846. Les deux hommes se sont rencontrés à l'Ecole des beaux-arts de Montpellier. Bruyas, mécène et ami, est un soutien important pour Cabanel qui doute alors souvent de son talent et de son avenir.*



↳ Imagine le paysage devant lequel Bruyas pourrait poser s'il n'était pas à Rome. N'hésite pas à ajouter des accessoires...

◀ A. Cabanel
Portrait d'Alfred Bruyas,
1846



en savoir plus...

Bruyas n'a pas posé devant Cabanel pour ce portrait, l'artiste l'a reconstitué dans son atelier en imaginant son ami posant devant les jardins de la Villa Borghèse. Pour que le portrait soit le plus fidèle possible, Alfred Bruyas confie au peintre les accessoires qui le caractérisent, comme la cravate, le gilet, et le lorgnon.

↳ Relie par une flèche le bon tableau au mot qui lui correspond.

Amour

Travail

Religion



▲
A. Cabanel
La Chiaruccia,
1848



▲
A. Cabanel
Un penseur, jeune moine romain,
1848



▲
A. Cabanel
Albaydé,
1848

↳ Retrouve ce tableau qui montre Bruyas entouré de sa collection d'œuvres d'art et de ses amis. Reconnais-tu des œuvres de Cabanel ?

▶
A. B. Glaize,
Intérieur du cabinet de Bruyas,
1848



en savoir plus...

Bruyas a un rôle déterminant auprès des peintres de son temps. Il leur commande des œuvres, comme en 1846, où il propose à Cabanel d'illustrer sa doctrine : « Travail, Religion et Amour ». Libre d'imaginer la composition, Cabanel imagine un ensemble de trois tableaux (triptyque) témoin de l'influence de la culture italienne et de sa complicité avec son ami et mécène*.

Un seul chemin mène à Rome

Le séjour à la Villa Médicis permet à Cabanel de compléter son éducation artistique par l'étude des grands maîtres de la Renaissance et des chefs-d'oeuvre de l'antiquité. Il noue des relations d'amitié profonde avec les autres pensionnaires. On dit aussi qu'il y travaille avec « zèle et application ».

↳ Avant d'exécuter son tableau, un artiste doit trouver la bonne disposition des formes. Il réalise pour cela des esquisses* qui l'aident à mettre en place ses idées. Devine dans quel ordre les oeuvres ci-dessous ont été réalisées et numérote-les.



◀ A. Cabanel
L'Ange déchu



◀ A. Cabanel
L'Ange déchu
Carpentras,
Musée Comtadin-
Duplessis

Peux-tu expliquer ton choix ?



↳ Il manque ici une étape essentielle à la réalisation d'une oeuvre conçue selon les règles de l'academie... c'est la phase du dessin préparatoire. Imagine le premier croquis que Cabanel aurait pu faire pour *l'Ange déchû*.



en savoir plus...

Comme tous les pensionnaires, Cabanel envoie à Paris le témoignage de ses progrès au contact des exemples italiens. On appelle ces oeuvres « les envois ». Il s'agit d'exercices académiques à partir d'un sujet religieux ou mythologique. *L'Ange déchû* est le deuxième envoi de Cabanel. Il en parle à Alfred Bruyas dans une lettre à l'automne 1847 : «Je pioche en ce moment mon 2eme envoi et vais, comme je vous l'ai promis, vous en communiquer le sujet, en vous recommandant le secret cependant, encore quelque temps. Voici à peu près l'idée locale : Je mets en scène deux natures, deux races, l'une inexorablement vouée, prédestinée au mal et au malheur, enfin à tomber ; tandis que l'autre chaste et pure s'élève radieusement vers Dieu en le glorifiant. Or le principal motif de mon tableau est le génie du mal, Satan ».

Le temps du Salon*

Au XIXe siècle, pour se faire remarquer et recevoir des commandes, un artiste doit exposer ses oeuvres au Salon. A.Cabanel a régulièrement participé à ce grand rendez-vous artistique parisien. Il devient d'ailleurs un membre influent du jury qui décide quels artistes sont exposés ou refusés*

ou ceux qui sont dignes d'être distingués par une médaille. Le pouvoir de ce jury est contesté et, en 1863, Napoléon III crée un « Salon des refusés » qui présente au public tous les artistes non admis au Salon : Pissarro, Manet,...



◀ A. Cabanel
Velléda,
1852



en savoir plus...

Velléda est une druidesse qui participe à la révolte d'un peuple germanique contre l'empereur romain Vespasien (69-70). Capturée, elle est emmenée à Rome. Chateaubriand en fait l'héroïne des *Martyrs* (1809). Il l'imagine tombant amoureuse d'un soldat romain chrétien qui la repousse : "elle resta longtemps appuyée contre un arbre à regarder la forteresse". De dépit, Velléda finira par se donner la mort. Ce tableau de Cabanel est exposé au Salon de Montpellier en 1860.

Galerie de portraits

Le talent de Cabanel va être particulièrement sollicité pour l'exécution de portraits. Il est un des peintres les plus renommés dans ce genre et des modèles accourent de toute l'Europe et des Etats Unis pour être immortalisés par son pinceau.



↳ **Observe le**
Portrait de Louise
Catherine Antoinette Van
Loon-Borski. Redessine à
ton goût les accessoires
et le decor de ses Deux
nièces.

◀ A. Cabanel
Portrait de Louise Van Loon-Borski,
1887,
Amsterdam, Musée Van Loon



en savoir plus...

Le portrait mondain a pour fonction de mettre en valeur la situation sociale du modèle, de rendre perceptible le raffinement d'une dame aussi bien que la puissance d'un homme d'influence. Paris est alors à la pointe de la mode : on vient du monde entier s'habiller chez ses couturiers, assister aux spectacles, faire réaliser son portrait. Cabanel excelle dans ce genre, mais il fait aussi des portraits plus intimes en représentant ses proches comme par exemple, ses deux nièces.



▲
A. Cabanel
Les deux nièces,
1872.

Les belles histoires...

La peinture d'histoire, celle que l'on appelle « le grand genre » parce qu'elle met en scène plusieurs personnages et qu'elle illustre un récit édifiant, reste le sujet de prédilection de Cabanel. Régulièrement, il réalisait une composition ambitieuse comme en 1880 avec « Phèdre ». Il l'offrira au musée de Montpellier en souvenir de la bourse que lui avait accordé sa ville natale, lui permettant de se rendre à Paris et d'accéder au succès.

↳ **Phèdre a suscité de nombreux commentaires.**

Voici deux critiques très différentes :

« Voyez cette misère. Voilà Monsieur Cabanel avec une Phèdre. La peinture en est creuse, comme toujours, d'une tonalité morne où les couleurs vives s'attristent elles mêmes et tournent à la boue. Quand au sujet, que dire de cette Phèdre sans caractère, qui pourrait être aussi bien Cléopâtre que Didon ? C'est un dessus de pendule quelconque, une femme couchée et qui a l'air fort maussade. » E.Zola.

Dans *L'illustration*, M.Loysel apprécie « l'expression de la douleur morale que l'auteur s'est appliqué à rendre dans toute son énergie concentrée ». Il vante aussi « la forme élégante, la finesse des attaches ».



▲
A. Cabanel
Phèdre,
1880

Un défi de taille

Durant son règne Napoléon III encourage la construction de monuments publics qui seront autant de témoins du faste de son pouvoir : gares, théâtres, musées, hôtels de ville... Les hôtels particuliers de la bourgeoisie, classe sociale en plein essor, suivent le même mouvement. Cabanel fait partie de ces artistes reconnus que l'État, mais aussi les particuliers, sollicitent pour exécuter de grandes compositions décoratives et spectaculaires.



Associe chaque dessin au décor qui lui correspond.



Musée Fabre



A. Cabanel

Les heures, vers 1864

Musée de Cambrai © photo H. Maerlens, Bruges



Musée Fabre



A. Cabanel

La glorification de Saint Louis, vers 1855

Musée Fabre (dépot du Musée des châteaux de Versailles et de Trianon © château de Versailles.



Musée Fabre



A. Cabanel

L'Air-Dessus de porte de l'Hotel Say 1861,

Banque J.P Morgan, Paris © P. Maurin Berthier

Un peu d'histoire

La vie politique en France au XIXe siècle est une période complexe. Cabanel naît sous la Restauration à laquelle succède en 1830 la monarchie de Juillet*. La révolution de 1848 à Paris chasse le roi Louis-Philippe et instaure la Seconde République*. Le premier président de l'histoire de France est élu : Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier. Le 2 décembre 1851, un coup d'état le proclame empereur sous le nom de Napoléon III. Cabanel a alors vingt-neuf ans. Sa carrière officielle va pleinement profiter de la brillante vie de cour impulsée par Napoléon III et l'impératrice Eugénie.



↳ Voici Napoléon III peint par Alexandre Cabanel en 1865. Regarde le bien et entoure les symboles de sa fonction.

Saurais-tu les nommer ?

A. Cabanel
Portrait de l'empereur Napoléon III
1865, Ajaccio, Musée Fesch



en savoir plus...

Sous l'impulsion de Napoléon III, la société française connaît l'une des plus profondes transformations de son histoire : la révolution industrielle*. Grâce à la machine à vapeur, par exemple, différents moyens de locomotion apparaissent, comme la voiture, le bateau et les chemins de fer. La ligne Paris-Montpellier est construite dans les années 1850. On sait qu'Alexandre Cabanel revient souvent à Montpellier ; il a très certainement utilisé le train ! La photographie est aussi inventée à cette période. Tu peux ainsi comparer le portrait peint par Cabanel et une photographie de l'empereur : le tableau est-il ressemblant ?



Portrait de l'Empereur
Napoléon III
Baltimore,
Walters Art Museum

Académisme

↳ Du XVIIe au XIXe siècle, ce courant tend à soumettre les artistes à des règles esthétiques strictes dispensées par des écoles : les « académies » ou écoles des beaux-arts. La référence à l'art antique et l'importance du dessin définissent une beauté idéale. La peinture se caractérise par une technique lisse, composée de glacis successifs, au fini léché et brillant. Ce contrôle de la création est vivement critiqué à la fin du XIXe siècle : l'académisme est appelé par dérision « art pompier » (pompeux) et les artistes revendiquent une plus grande liberté dans les sujets inspirés de la réalité quotidienne (Courbet et le réalisme, salle 37) et dans la technique picturale (Bazille et la naissance de l'impressionnisme, salle 39).

Ecole des Beaux Arts

↳ L'École nationale des beaux arts est l'héritière de l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée en 1648 (Voir le chemin de découverte : *Histoires de...*). On y enseigne le dessin à partir du modèle vivant et de la sculpture antique, l'anatomie, la géométrie et la perspective. A partir de 1863, les cours abordent aussi la peinture, la sculpture et l'architecture.

Esquisse

↳ Une esquisse est la première forme d'un projet, une ébauche préparant l'exécution d'une oeuvre plus élaborée. Elle peut être peinte, modelée ou dessinée à l'encre de Chine, au fusain, à la sanguine, à l'aquarelle ou au crayon.

Mécène

↳ Personne qui protège les artistes et les soutient en achetant leurs oeuvres. Alfred Bruyas est un des grands mécènes du XIXe siècle : il commande de nombreux tableaux aux artistes qu'il repérait au Salon. Il réunit ainsi à Montpellier une exceptionnelle collection d'oeuvres d'art qu'il donne de son vivant et après sa mort, au musée Fabre afin qu'elle puisse être visible par tous.

Monarchie de Juillet

↳ Elle est proclamée le 9 août 1830 après la révolution dite « Les Trois Glorieuses ». Louis-Philippe est intronisé roi des Français. Son règne s'achève en 1848 avec une nouvelle révolte qui instaure la Seconde république et la fin définitive du régime monarchique en France.

Clichés FJaulmes sauf :

p.5 - Félix Joseph Barrias, *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature*, 1844, Ecole Nationale supérieure des beaux-arts, Paris © Ecole Nationale Supérieure des beaux-arts, Paris.

p.9 - Alexandre Cabanel, *Etude pour L'ange déchu*, 1847, Carpentras, Bibliothèque Inguimbertaine et Musées © Cl. F. Jaulmes/Carpentras, Bibliothèque Inguimbertaine et Musées.

p.12 - Alexandre Cabanel, *Portrait de Louise van Loon-Borski*, 1887, Amsterdam, musée Van Loon © Musée Van Loon, Amsterdam.

Restauration

↳ Période de l'histoire de France comprise entre la chute du Premier Empire le 6 avril 1814 et le 29 juillet 1830. Cette période correspond à un retour à la souveraineté monarchique après l'Empire.

Révolution industrielle

↳ Cette mutation débute en Angleterre au XVIIIe et touche progressivement l'Europe et les Etats-Unis. Elle se caractérise par une transformation de la société agraire et artisanale en une société industrielle. De nombreuses innovations techniques (machines à vapeur, métallurgie...) vont favoriser l'industrialisation et transformer profondément l'économie, la société et les modes de vie, à commencer par un exode rural et un développement des villes.

Salon

↳ Son rôle est fondamental dans la vie artistique du XIXe siècle. Il s'agit d'une exposition périodique d'artistes vivants. Il tire son nom du Salon Carré du Louvre où se tient l'exposition des beaux arts de 1725 à 1848. Tous les artistes ne sont pas admis : leurs travaux sont soumis à un jury, le plus souvent composé de membres de l'Académie.

Seconde République

↳ La Seconde République est instaurée après la révolution de 1848. Louis Napoléon Bonaparte est le premier président de la République de l'histoire de France, élu au suffrage universel. A la fin de son mandat, le 2 décembre 1851, il organise un coup d'Etat pour garder le pouvoir et se proclame empereur sous le nom de Napoléon III.

Villa Médicis

↳ C'est l'antenne de l'Académie de France à Rome. Elle est installée dans un palais situé sur le mont Pincio et accueille les lauréats du Prix de Rome. Ils y séjournent pendant trois à cinq ans. L'atmosphère de travail et la proximité des chefs-d'oeuvre artistiques réunis à Rome sont une occasion unique pour les jeunes artistes de parfaire leur art et leur culture.

p.16-17 - Alexandre Cabanel, *Les Heures*, vers 1864, musée Cambrai © Photo H. Maertens, Bruges

Alexandre Cabanel, *L'air*- dessus de porte de l'Hôtel Say, 1861, Banque J.P.Morgan, Paris © P.Maurin Berthier

Alexandre Cabanel, *la glorification de St Louis*, 1855, musée Fabre (dépôt des châteaux de Versailles et de Trianon) © château de Versailles, droits réservés.

Alexandre Cabanel, *Portrait de Napoléon III* (esquisse), 1865, Palais Fesch musée des Beaux-Arts - J.F Paccosi © Jean-François Paccosi.

Alexandre Cabanel, *Portrait de Napoléon III* (réplique), vers 1865, The Walters Art Museum, Baltimore, Maryland (Acquired by William T. Walters, 1887-1893) © The Walters Art Museum, Baltimore

Page 2 : Cincinnatus

↳ Au terme de plusieurs épreuves, dix étudiants sont retenus, sur une centaine au départ, pour participer à l'étape finale du Prix de Rome. Le jury impose un sujet que les candidats doivent exécuter en 72 jours. Coupés de tout contact avec le monde extérieur, ils sont enfermés dans des « loges » et ignorent complètement le travail des autres concurrents. Pourtant, cela n'empêche pas des ressemblances comme c'est le cas entre les deux versions de *Cincinnatus* par Barrias et Cabanel. En effet, les deux peintres suivaient le même enseignement et étudiaient les mêmes oeuvres antiques : ils avaient donc les mêmes références culturelles.

Page 5 : Travail, Religion, Amour

↳ *La Chiarrucia* « la petite Claire », est une Italienne qui posait souvent pour les pensionnaires de la villa Médicis : avec son costume traditionnel napolitain et le panier de fleurs fraîchement coupées, elle évoque le travail et la vie en plein air des gens du peuple. A l'opposé, *Albaydé* est inspirée par un personnage qui apparaît dans les *Orientales* de Victor Hugo : le regard absent, la molle indifférence et l'attitude négligée renvoient à une existence oisive, dédiée à la volupté et au plaisir. Entre les deux, *Le penseur, jeune moine romain* est inspiré par la présence très forte des ordres monastiques en Italie : la main nerveuse et le visage concentrés suggèrent une activité intellectuelle profonde et une vie intérieure intense.

Amour

Travail

Religion



On retrouve cette trilogie accrochée en hauteur dans le cabinet de Bruyas peint par Glaize.



Page 6 : Ange déchu

↳ Avant de passer à l'exécution d'un tableau, le peintre prépare longuement son sujet en réalisant nombre de croquis et de dessins. Pour *l'Ange déchu*, Cabanel s'est sans doute inspiré d'une statue antique très célèbre, exposée alors au Vatican et que tous les artistes étudient : *le Torse du Belvédère*. Ensuite, le peintre réalise une esquisse peinte, de format plus petit que l'oeuvre finale et peinte avec moins de précision : il cherche à mettre en place la position des personnages et la répartition des lumières. On peut voir que Cabanel a modifié profondément l'attitude de l'Ange, devenu plus inquiétant dans le tableau définitif.



Le Torse du Belvédère

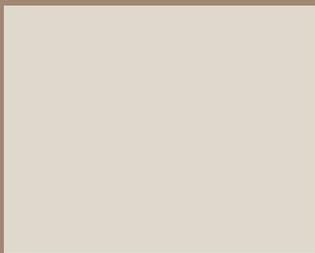
Moulage en plâtre du XIXe siècle de l'oeuvre en marbre d'Apollonios d'Athènes (Ier siècle av.J.-C), conservée à Rome, au musée du Vatican.

Musée des moulages, Université Paul Valéry–Montpellier III

Page 13 : Portrait de Napoléon III

↳ C'est l'Impératrice Eugénie qui a probablement tenu à ce que Cabanel fasse le portrait de son mari. Elle voulait un « portrait intime, quoique officiel ». Après de longues hésitations, Napoléon III choisit de poser avec ses vêtements civils. On remarque malgré tout le manteau d'hermine et la couronne posés derrière lui. L'intention de Cabanel était de « mettre l'accent sur l'homme plus que le souverain ».

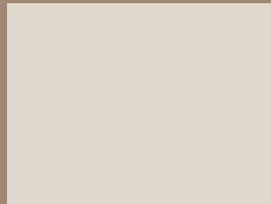
1834



1848



1849



Vie de Cabanel

1823 : Naissance

1834 : Entrée aux BA Montpellier

1838 : Voyage en Algérie

1845 : Entrée aux BA, Paris

1846- 1850 :
Séjour à l'Académie de France à Rome

1851 : Séjour à Montp
après la mort de Pier
freres. Puis il s'installe

1852 : Médaille

1820

1830

1840

1850

Contexte historique

1814-1830 : la Restauration

1828 : inauguration du musée Fabre

1830-1848 / Monarchie de juillet

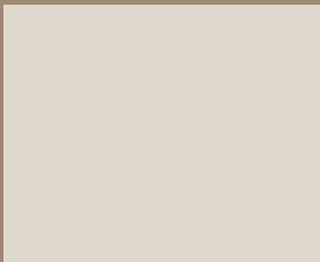
1838 : invention de la photographie

1848 : Révolution

1848- 1851 : Seconde Républ

2 décembre 1851 :

1851-1870 : Secon



1832

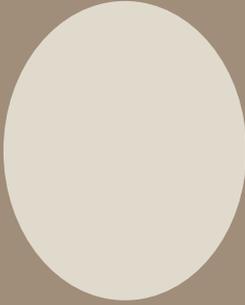


1846

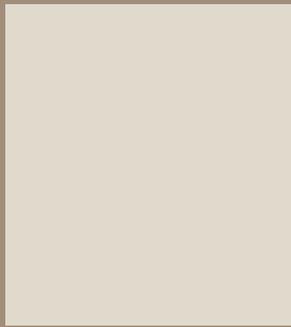


1853

1866



1881



1857 : Séjour à Madrid

1863 : la naissance de Vénus

peintre
re Cabanel, un de ses
e à Paris.

de Seconde classe avec la
mort de Moïse

1855 : la Glorification de Saint Louis

1889 : mort d'A.Cabanel

1860

1870

1880

1890



1870 : guerre contre la Prusse

lique
coup d'état de Napoléon III
d'Empire



1887-88



1881



1879



1868



B. Lepage,
*Portrait de Sarah
Bernhardt,*
1879

R.A Monvoisin,
*La mort
de Charles X,*
1834

E. Delacroix,
*Les femmes d'Alger
dans leur intérieur,*
1849

J.A. Ingres,
*Antiochus et
Stratonice,*
1866

B. Morisot,
L'été,
1879

G. Courbet,
Les baigneuses,
1853

E. Carrière,
la coiffure,
1887-88

G. Courbet,
Autoportrait,
1846

F. Bazille,
*La vue de
village,*
1868

J. Pradier,
Nyssia,
1848

E. Manet,
*Antonin
Proust,*
1881

E. Dalacroix,
Exercices militaires,
1832

Le service des publics du musée Fabre de Montpellier Agglomération propose aux enfants et à leurs parents ce livret-jeu afin de les accompagner dans leur découverte de l'oeuvre du peintre Alexandre Cabanel. Il connut un immense succès de son vivant.

Au XIXe siècle, un jeune garçon doué pour le dessin devait suivre un cheminement très précis pour espérer devenir célèbre et obtenir de prestigieuses commandes. Les chapitres de ce livret racontent les étapes qui conduisirent ce jeune Montpelliérain, issu d'un milieu modeste, à l'un des plus brillants destins artistiques de son temps.

Livret réalisé dans le cadre de l'exposition
Alexandre Cabanel (1823-1889)
La tradition du beau
Du 10 juillet au 5 décembre 2010



Sauf mention particulière, les œuvres reproduites dans ce document appartiennent toutes au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Horaires d'ouverture

Le mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 10h à 18h,

Le mercredi de 13h à 21h

Le samedi de 11h à 18h.

Fermé tous les lundis et le 1^{er}/01, 1^{er}/05, 15/08, 1^{er}/11, 25/12

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

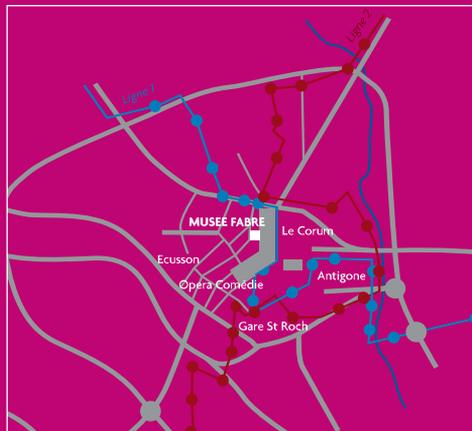
Accès

Sortie d'autoroute A9 conseillée : *Montpellier Est*

Suivre direction *Centre Historique*

Entrer dans Montpellier et suivre *Le Corum*

Parking conseillé : *Corum*



Musée Fabre

39, boulevard Bonne-Nouvelle 34000 Montpellier

Tramway ligne 1 : Comédie et Corum - Tramway ligne 2 : Corum

Tel : 04 67 14 83 00 - Fax : 04 67 66 09 20

www.museefabre.fr